



## Clio. Femmes, Genre, Histoire

11 | 2000

Parler, chanter, lire, écrire

---

Jão ESTEVES, *A Liga Republicana das Mulheres Portuguesas. Uma organização política e feminista (1909-1919)*, Lisboa, CIDM, 1991 ; *As origens do Sufragismo Português. A Primeira Organização Sufragista Portuguesa : A Associação de Propaganda Feminista (1911-1918)*, Lisboa, Bizâncio, 1998.

Anne Cova

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/248>

ISSN : 1777-5299

### Éditeur

Belin

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2000

ISBN : 2-85816-515-7

ISSN : 1252-7017

### Référence électronique

Anne Cova, « Jão ESTEVES, *A Liga Republicana das Mulheres Portuguesas. Uma organização política e feminista (1909-1919)*, Lisboa, CIDM, 1991 ; *As origens do Sufragismo Português. A Primeira Organização Sufragista Portuguesa : A Associação de Propaganda Feminista (1911-1918)*, Lisboa, Bizâncio, 1998. », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 11 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/248>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Tous droits réservés

---

*Jão ESTEVES, A Liga Republicana das Mulheres Portuguesas. Uma organização política e feminista (1909-1919), Lisboa, CIDM, 1991 ; As origens do Sufragismo Português. A Primeira Organização Sufragista Portuguesa : A Associação de Propaganda Feminista (1911-1918), Lisboa, Bizâncio, 1998.*

Anne Cova

---

- <sup>1</sup> Ces ouvrages portent sur deux associations féministes portugaises : la Ligue Républicaine des femmes portugaises (*Liga Republicana das Mulheres Portuguesas*) et l'Association de propagande féministe (*Associação de Propaganda Feminista*), fondées respectivement en 1909 et 1911. L'auteur de ces monographies, Jão Esteves, est un jeune historien, spécialiste d'histoire contemporaine et plus spécifiquement de la période de la Première République Portugaise (1910-1926). Jão Esteves a dépouillé un nombre impressionnant et quasi exhaustif de sources (notamment la presse), et nous restitue, de manière très rigoureuse et à travers un foisonnement de citations, les origines et les objectifs de ces associations. Ces deux ouvrages se complètent puisque l'Association de propagande féministe résulte de la scission de la Ligue Républicaine des femmes portugaises. En effet, des divergences existaient sur la question du vote des femmes entre une conception minimaliste et maximaliste.

- 2 Ces deux associations sont créées sous la double influence de la franc-maçonnerie et du mouvement républicain. Les premières dirigeantes de la Ligue Républicaine des femmes portugaises sont à la tête de plusieurs loges maçonniques, c'est le cas d'Ana de Castro Osorio et d'Adelaïde Cabete. Ces femmes appartiennent aux classes aisées, petite et haute bourgeoisie des villes, et sont actives dans le mouvement républicain. D'après les statuts de la Ligue, ses objectifs sont « orienter, éduquer et instruire, selon les principes démocratiques, la femme portugaise ». La Ligue compte entre 400 et 800 membres durant sa courte existence, dix années, puisqu'elle se dissout en 1919. Bien qu'elle possède des sections en province, l'écrasante majorité de ses adhérentes vivent à Lisbonne. Sur le plan socio-professionnel, le groupe le plus important est celui du corps enseignant.
- 3 Se définissant comme suffragiste, l'Association de propagande féministe considère le droit de vote comme un moyen pour accéder à d'autres droits et non comme une fin en soi. Par exemple, ce groupe met l'accent sur l'éducation et l'instruction des femmes. Sont revendiqués également des droits civiques et le droit au travail. La grande originalité de cette association est de se qualifier explicitement de féministe ; c'est le premier groupe de femmes portugaises à revendiquer cette étiquette. Les militantes de ce groupe forment aussi une élite qui ne dépasse pas quelques centaines. João Esteves consacre des chapitres à des figures prééminentes de cette association telle sa fondatrice, Carolina Beatriz Angelo, qui fut la première femme à voter au Portugal. N'attendant pas que les femmes obtiennent le droit de suffrage, Carolina Beatriz Angelo, vote, en 1911, invoquant sa qualité de « chef de famille » puisqu'elle est mère et veuve. Mais les républicains corrigent rapidement cette « faille » avec la loi du 3 juillet 1913, qui donne uniquement le droit de vote aux citoyens de sexe masculin sachant lire et écrire. Avec le déclenchement de la première guerre mondiale, l'Association de propagande féministe se concentre sur la mobilisation patriotique.
- 4 Alors que la Ligue Républicaine des femmes portugaises mène une existence davantage repliée sur elle-même, l'Association de propagande féministe établit des contacts à l'étranger, notamment avec le Conseil International des femmes et l'Alliance Internationale pour le suffrage des femmes. Il aurait été intéressant d'approfondir ces liens avec des organisations internationales de femmes. Néanmoins, ces deux livres constituent une contribution importante à l'histoire du féminisme au Portugal.